

le jardin de l'émir, solo

Danse contemporaine

Fin du 3^{ème} cycle, baccalauréat TMD, EAT/DNOP, garçon ou fille
2010

Extrait de *Necesito, pièce pour Grenade* (1991)

Chorégraphe

Dominique BAGOUET

Musique

Anthologie « Al-Âla », musique Andaluci-Marocaine
NÛBÂ GHARÎBAT AL-HUSAYN, orchestre Al-Brihi de Fès
Collection Inédit/Maison des Cultures du Monde

Danseur

Lucas VIALLEFOND

Transmission

Sylvain PRUNENEC et Dominique NOEL

Notation

Natalia NAIDICH



biographies

Dominique Bagouet (1951–1992)

Formé à l'école de Rosella Hightower, il débute une carrière classique (Ballet du Grand Théâtre de Genève, Ballets du xx^e siècle) avant de se tourner vers la danse contemporaine. Nouvelle formation (Peter Goss, Carolyn Carlson) et remise en question du statut du danseur le font se tourner rapidement vers la chorégraphie : en 1976, sa première pièce, *Chansons de nuit*, remporte le 1^{er} prix au concours de Bagnolet. Directeur dès 1980 de l'un des premiers centres chorégraphiques régionaux (devenu centre chorégraphique national de Montpellier en 1984), son œuvre assume, interroge et met à distance l'héritage classique.

C'est avec *Déserts d'Amour* (1984) qu'il affirme le style raffiné, complexe et détaillé qui fera parler de « baroque contemporain » à son propos. Son mouvement comme ses compositions spatiales aux perspectives savantes, voire monumentales (*Assaï*, 1986), sont hantés par de minuscules effondrements, d'indécelables asymétries qui deviendront sa marque. Ce conflit secret entre

structure et défaillance, d'abord posé dans une rigoureuse abstraction qui rappelle que le corps du danseur est le vrai théâtre de la danse, ne cesse dès lors de se transformer. Il confronte la puissance de son langage à celui d'autres artistes (*Assaï* est une collaboration avec le compositeur Pascal Dusapin), tout en en faisant éclater les conventions. A cet effet, il convoque divers partenaires (Dusapin et le plasticien Christian Boltanski pour *Le saut de l'ange* en 1987, un texte du romancier Emmanuel Bove pour *Meublé sommairement* en 1989, etc.), chaque nouvelle pièce faisant la critique de la précédente. Ainsi, des séquences binaires et quasi grossières détruisent parfois le bel ordre de sa gestuelle, du texte rompt la règle du silence de la danse, le récit et l'autobiographie font irruption dans son univers réputé pudique. Ce processus remet au centre du projet esthétique le danseur et son dialogue avec l'écriture chorégraphique, faisant de l'interprétation un des moteurs de l'acte créateur, et l'un des domaines où la pensée de Bagouet aura été la plus novatrice.

Isabelle Ginot, *Dictionnaire de la danse*, éd. Larousse, 1999.

Sylvain Prunec

Il a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Hervé Robbe, Loïc Touzé, Boris Charmatz, Deborah Hay, Olga De Soto.

Depuis 1995, au sein de sa compagnie, l'association du 48, il crée ses propres pièces en collaboration avec des musiciens : *Verso Vertigo* (1996), *Bâti* (1998) avec Fred Bigot, musicien électronique, *La Finale* (2002), *Fronde Ethiopia* (2002) avec Françoise Rivalland, percussionniste, *Effroi*, solo (2003), *Redoux* (2004).

Depuis 2000, il a tissé des collaborations avec des artistes africains. Il crée notamment *Si c'est un nègre / autoportrait* avec Faustin Linyekula pour le Vif du Sujet au festival d'Avignon (2003) et développe un projet entre l'Ethiopie, le Congo et la France intitulé *KinAddis / Chantiers chorégraphiques* (2004-2005).

En janvier 2007 au Centre national de la danse, il crée *Lunatique*, inspiré des travaux du physiologiste Étienne-Jules Marey, et *About you*, (2008) sur la décomposition du mouvement.

En résidence au théâtre de Vanves (saison 2008-2009), il entame une nouvelle étape de son travail : rendre lisible dans le corps les chemins pas toujours très ordonnés des intentions et des sentiments. Ses dernières créations : *Ouvrez* en décembre 2008 et *Love me, love me, love me* en février 2009.

Dominique Noel

Danseuse, chorégraphe et pédagogue.

Elle est interprète de la compagnie Bagouet de 1985 à 1990, puis des compagnies Ris et Danceries et Nadège Macleay.

En 1996, elle crée en tant que chorégraphe la compagnie O.BAL qu'elle dirige avec Sonia Onckelinx. Elle y développe une recherche sur le mouvement des débutants en danse en associant dans ses créations danseurs, comédiens, sportifs et artisans.

Formatrice depuis 12 ans dans le cadre du Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine, elle est désormais éducatrice somatique par le Mouvement, certifiée par l'Ecole de Body Mind Centering.

Membre des Carnets Bagouet depuis la création de l'association en 1993, elle dirige ou participe à plusieurs remontages du répertoire de Dominique Bagouet tout en poursuivant son travail de danseuse, chorégraphe, pédagogue et formatrice. Elle collabore au sein du conseil artistique des Carnets Bagouet à la réflexion sur la transmission de la danse.

Lucas Viallefond

Il suit une formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de 2004 à 2008 puis entre au Junior Ballet du CNSMDP pour une saison. En septembre 2009 il poursuit sa formation à la Folkwang Hochschule d'Essen (Allemagne).

commentaires

« Une reine en extase, un roi catholique assailli par le doute, un émir qui pleure, une infante qui rêve, un torero poltron, une danseuse aux pieds nus, un touriste "fondamental", un gitan solitaire, une magicienne arabo-andalouse... Tous ces personnages et bien d'autres encore plus fugaces et pas nécessairement identifiables traversent de manière furtive *Necesito*. Ces fantômes, nous [les danseurs et moi] les avons rencontrés ensemble, librement au fil des jours, quelquefois avec malice et souvent avec tendresse. Pour les évoquer, ni accessoires, ni costumes particuliers, simplement neuf interprètes, leurs sentiments communs et leur danse. »

Dominique Bagouet, juillet 1991

Necesito, pièce pour Grenade, est la réponse de Dominique Bagouet à une commande de Daniel Girard, directeur de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1991, pour célébrer le 500^e anniversaire de la ville de Grenade.

Le chorégraphe part se promener « en touriste » dans la ville légendaire, et en particulier au palais de l'Alhambra, relit *Le fou d'Elsa*, roman fleuve de Louis Aragon qui retrace toute l'histoire, mais il détournera finalement l'idée :

« Cela m'a permis de rêver à un pays qui n'a peut-être jamais existé finalement, qui est relié au désir des héros, désir d'un monde arabo-andalou qui aurait peut-être été un monde hédoniste, de plaisir de la vie, des jardins et des cours. [...] C'est à dire que c'est une Méditerranée rêvée, fantasmée, et c'est bien comme cela que je l'entends. [...] Il y a une mélancolie peut-être, dans la première partie de la pièce. L'Espagne est reliée directement à sa chaleur et à sa mélancolie. Mais j'ai voulu le faire avec tendresse et bonne humeur, quand-même, avant tout. »

necesito le jardin de l'émir, solo

Le jardin de l'émir, dansé à la création par Sylvain Prunenec, est situé dans la première partie de la pièce, laquelle est inspirée par l'époque arabo-andalouse.

Le 2 janvier 1492, Boabdil, dernier émir de Grenade, préféra remettre les clefs de la ville à ses ennemis plutôt que de voir celle-ci détruite par la guerre. Sur le chemin de son exil, au lieu-dit : « le dernier soupir du maure », Boabdil se retourna vers la capitale de son royaume perdu et pleura. Sa mère lui lança : « tu pleures comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme ! ».

Le solo oscille donc entre majesté et mélancolie, entre vigueur et sensualité, entre féminin et masculin. Il s'inspire de la calligraphie arabe, notamment pour le travail des mains et des bras.

L'interprète évoluera idéalement sur un carré de 10 x 10 mètres.

Plusieurs repères au sol (scotch) seront nécessaires, la danse étant très précisément dessinée dans l'espace du carré.

La **musique** (Nûbâ Gharîbat Al-Husayn, par l'orchestre Al-Brihi de Fès) accompagne et soutient la danse mais il n'y a ni compte, ni coordination rythmique.

Deux repères musicaux très clairs vous sont donnés, mais ils ne concernent pas un mouvement précis, plutôt une plage de danse d'une dizaine de secondes environ. En étant sensible à la musicalité et à la dynamique de la danse (accélération, suspension...) vous aurez plus de plaisir à la traverser.

Nous vous invitons à ce sujet à regarder et à comparer les deux captations en ligne pour apprécier la différence d'**interprétation** ; la liberté que prend Sylvain Prunenec d'une version à l'autre, dans la relation à la musique.

Tout en connaissant les deux repères principaux qui donnent un cadre, inspirez-vous de cette souplesse et de ce jeu avec le cadre musical qui nourrit la danse par des suspensions, accélérations et contrepoints qui sont personnels à chacun et, s'ajoutant aux éléments techniques, relèvent du travail de l'interprète.

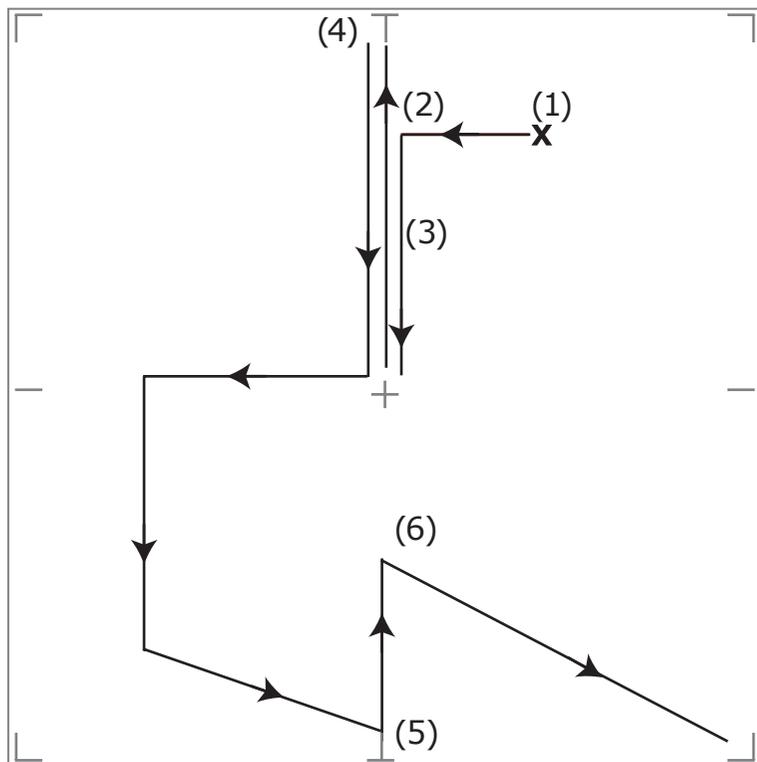
Vous remarquerez que la fin de la danse est légèrement différente quant à l'écriture dans les captations de spectacle, c'est celle du solo dansé par Lucas Viallefond et enregistré sur le DVD de la DMDTS qui doit être respectée.

Le **regard** est toujours un appui important dans la danse de Dominique Bagouet. Il doit donc être précis et posé : il voit.

Le **buste** est toujours assez tenu et dans le même plan que le bassin.

Si le placement des **bras** est très rigoureux, il faut tout de même éprouver le **poids** des mains, avant-bras et bras, et parfois une certaine résistance à l'air de ces parties. Les courbes des bras se font sans tension dans les épaules, coudes ou poignets : trouver le poids du coude en le fléchissant et augmenter la pression des paumes des mains en particulier des doigts sur l'air.

notes



Voici quelques notes sur différents moments du solo, par ordre chronologique. Les numéros vous permettent de situer le moment en vous servant des schémas.

(1) Les yeux sont fermés lorsqu'on se relève du sol (déroulé de la colonne), ils s'ouvrent dès l'amorce du premier petit saut. Ils se ferment à nouveau dans le penché du buste sur la droite qui amorce le premier tour.

(2) Dans ce tour, la main gauche guide le mouvement global, son placement permet de rétablir la frontalité à la fin du tour.

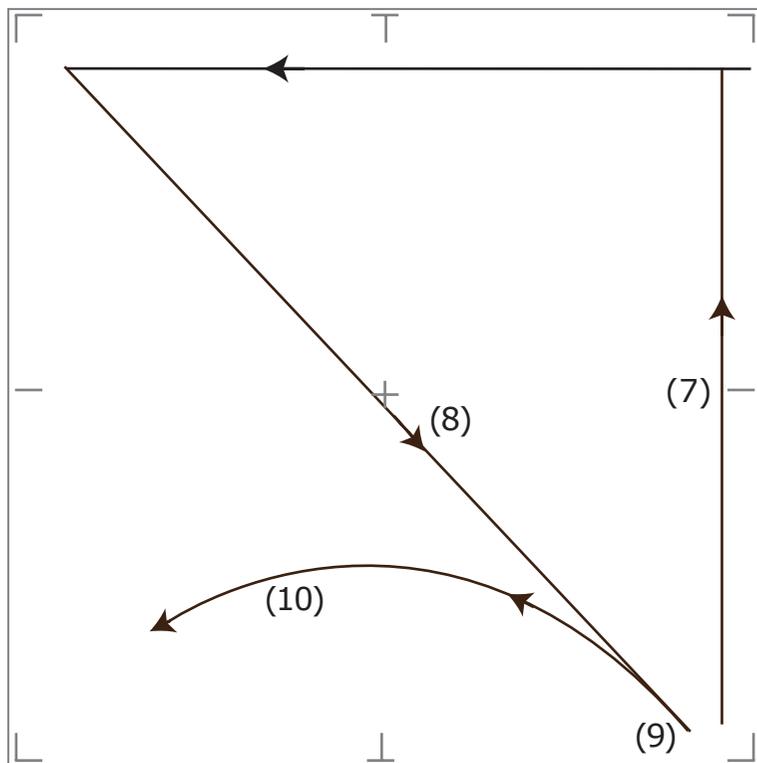
(3) Dans l'avancée qui suit (élan pour le « saut de chat »), la main gauche est à plat (paume vers le sol) orientée vers la gauche à partir du poignet. Le mouvement de la main droite dessine un huit avec souplesse et élasticité. Vous retrouverez ce même mouvement de la main à plusieurs reprises.

(4) Après la reculade vers le fond et l'arrivée sur demi-pointe, bras dans les diagonales basses : mouvement circulaire du sternum avec transfert de poids d'un pied sur l'autre, le regard reste de face.

(5) Premier repère musical : les 3 accords descendants correspondent à peu près au moment de la reprise du mouvement décrit ci-dessus (sternum), de dos à l'avant-scène centre.

(6) Le tour après les deux petits sauts se fait à pied plat.

necesito le jardin de l'émir, solo



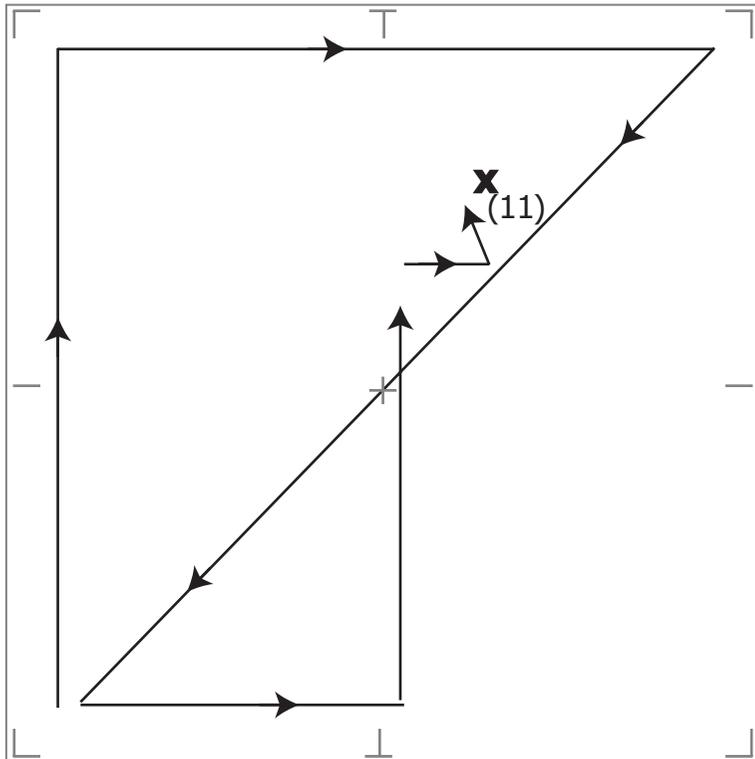
(7) Dans la remontée vers le fond, pour le mouvement de « balayage » des bras, pensez aux coudes pour faire monter les bras, et pour la descente, sentez une légère résistance dans les paumes des mains (plus précisément les attaches des doigts). Ne pas casser les poignets.

(8) Dans la diagonale, après le piqué, les yeux se ferment dans le plié sur la jambe gauche.

(9) Deuxième repère musical : le chœur des hommes arrive lorsqu'on amorce la courbe à l'avant-scène.

(10) Dans cette courbe, il faut se laisser emmener par ses mains sans déconnecter le mouvement des mains du centre du corps. Garder du volume entre les bras et le buste.

necesito le jardin de l'émir, solo



(11) Prendre le dernier tour (arrivée mains croisées vers le ciel) en diagonale vers le fond pour se rapprocher de la position finale. Dans la descente au sol, le regard s'intériorise comme pour ramener tout l'espace déployé à soi.

partition

The image shows a handwritten Benesh notation score for a solo piece. It consists of four systems of staves. The notation includes various symbols such as circles, lines, and arrows, which represent dance movements. Key annotations include: "Silence" with a tempo marking $\phi \approx 50$; "Musique 0'00" with a tempo marking ϕ ; "P, H" (piano and mezzo-forte); "A" (accents); "P" (piano); "min" (minimum); "A2" (second accent); and "x2=D" (double D). There are also some numerical markings like "#3" and "#5". The notation is dense and detailed, capturing the nuances of the choreography.

Extrait de la partition chorégraphique en notation Benesh.

Partition réalisée par Natalia Naidich avec le soutien du ministère de la culture et de la communication - 2008.

Disponible pour consultation au Centre Benesh, Paris, et à la médiathèque du Centre national de la danse.

références

Bibliographie

L'ouvrage de référence sur l'œuvre de Dominique Bagouet est :

Dominique bagouet, un labyrinthe dansé, d'Isabelle Ginot, éditions du Centre national de la danse, 1999.

L'ouvrage de référence sur le projet des Carnets Bagouet depuis la création de l'association est :

Les carnets bagouet, la passe d'une œuvre, sous la direction d'Isabelle Launay, éditions Les Solitaires intempestifs, 2007.

Cahier de documentation :

Un cahier rassemblant un bon nombre d'archives sur *Necesito* peut être commandé auprès des Carnets Bagouet au prix de 20 euros TTC et port compris.

Webographie

Sur le site internet, www.lescarnetsbagouet.org, rubrique « références » puis « textes de référence », plusieurs textes :

Sur l'œuvre/textes des journalistes :

Bagouet dans les jardins d'Espagne, par Chantal Aubry

Les petites Espagnes de Dominique Bagouet, par Isabelle Ginot

Sur les Carnets Bagouet/textes et entretiens :

Le dépôt d'une mémoire corporelle et intime, propos d'Anne-Karine Lescop et Sylvain Prunenec

Transcriptions/documents audiovisuels :

Transcriptions des paroles dites dans divers documents audiovisuels entre 1980 et 1998.

necesito le jardin de l'émir, solo

Filmographie

Necesito, réalisation de Charles Picq, 1994, 58', collection Images de la culture du Centre national du cinéma, volume 23. DVD disponible à la vente auprès du CNC-Images de la culture. Le solo *Le jardin de l'émir* est consultable en ligne sur le site de Numéridanse, www.numeridanse.tv.

Necesito, spectacle filmé par Charles Picq, représentation du 6 février 1992 au Transbordeur de Lyon, 90'.

Necesito, spectacle filmé, représentation du 14 octobre 1991 à l'Opéra Comédie de Montpellier, 90'.

Répétitions de *Necesito*, studio de la compagnie à Montpellier, mai 1991, 25'.

Documentaire sur *Necesito, pièce pour Grenade*, réalisation Ibério Cruz, 1991, 27'.

Tous ces documents peuvent être consultés sur demande à la médiathèque du Centre national de la danse à Pantin.

Discographie

L'intégralité de la musique de *Necesito* est disponible à l'écoute sur CD à la médiathèque du Centre national de la danse à Pantin.

les carnets bagouet

c/o Maison de la danse
8, avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon

contact@lescarnetsbagouet.org
www.lescarnetsbagouet.org

Livret pédagogique *Le jardin de l'émir*
© les carnets bagouet, 2010